

le secteur des armements, ou encore de susciter chez soi un regain de patriotisme. Il est clair qu'on devra alors disposer de forces offensives. C'est seulement si une partie a des intentions véritablement pacifiques (non seulement elle ne désire pas le territoire du voisin, mais elle veut aussi éviter une course aux armements qui épuiserait son économie) qu'elle adoptera une défense non offensive. En d'autres termes, à l'adoption d'une défense non offensive (et non plus d'une stratégie axée sur l'offensive) correspond un changement profond des objectifs politiques : on cherche désormais à rassurer l'autre camp et à mieux collaborer avec lui plutôt qu'à l'affronter sur les plans militaire et économique.

CONCLUSION

M. Gorbatchev a déclaré qu'il voulait adopter une défense non offensive. Que tel est son but est devenu évident, lorsqu'il a répondu à une lettre que lui avait adressé un groupe de quatre analystes occidentaux, dont l'auteur; il annonçait que l'Union soviétique désirait avoir des forces armées et des armements en quantités «suffisantes et raisonnables». Il poursuivait en ces termes :

Le chemin qui nous mènera à ce niveau suffisant et raisonnable se présentera ainsi : les gouvernements ne disposeront pas d'une force militaire ni d'armements plus importants que ce qui leur est nécessaire pour assurer efficacement la défense nationale; leurs forces armées seront organisées de telle sorte qu'elles posséderont tout ce dont elles ont besoin pour repousser une éventuelle agression, mais elles ne pourront pas être utilisées dans un but offensif.⁵

Dans ses déclarations en faveur d'une défense non offensive, il faut voir le signe qu'il désire changer de stratégie, non seulement pour améliorer la sécurité perçue du point de vue militaire, et qu'il souhaite également atténuer les tensions politiques. La défense non offensive est une mesure qui correspond bien à ce but, et il a fait sien cet objectif. C'est pour cela que sa proposition est si intéressante. Bien sûr, M. Gorbatchev peut échouer ou perdre le pouvoir. Mais la façon dont l'Ouest réagira à son initiative est l'un des facteurs qui décideront de sa survie et des politiques qu'il pourra mener. De toute évidence, l'Ouest doit veiller à ne pas se rendre vulnérable advenant qu'il ne réussisse pas à appliquer sa politique de défense. Mais, de par sa nature même, le passage à une défense non offensive ne compromet pas la sécurité de celui qui l'exécute. Tout pays peut prendre des mesures unilatérales ou réciproques qui maintiendront ou renforceront progressivement sa sécurité.

NOTES

¹ Communiqué de presse n° 273 (13 juin 1986) de la mission permanente de l'Union soviétique, dans lequel

est cité un message de l'agence Tass paru à Budapest le 11 juin 1986 et intitulé «Communiqué adressé par les États membres du Pacte de Varsovie aux États membres de l'OTAN et à tous les pays d'Europe possédant un programme de réduction des forces armées et des armements conventionnels en Europe».

² Communiqué de presse PR56587 du 29 mai 1987, publié par l'ambassade d'URSS à Londres, dans lequel est cité un message de l'agence Tass à Berlin daté du 29 mai 1987 et intitulé «Comité politique consultatif du Pacte de Varsovie-Doctrine militaire».

³ *Documentation de l'OTAN*, «Déclaration sur la limitation des armes conventionnelles», faite à Bruxelles par les ministres assistant à la réunion du Conseil de l'Atlantique Nord, et publiée en annexe du communiqué du Conseil de l'Atlantique Nord, après la séance ministérielle des 11 et 12 décembre 1986.

⁴ Horst Afheldt, «Pour une défense non suicidaire en Europe», Éditions la Découverte, Paris, 1985 (traduction de *Defensive Verteidigung* par Horst Afheldt, Rowohlt Taschenbuch, Hambourg, 1983; non traduit en anglais); Horst Afheldt «*Tactical Nuclear Weapons and European Security*», dans *Tactical Nuclear Weapons: European Perspectives*; Institut international de recherches pour la paix de Stockholm, Taylor & Francis, Londres, 1978 (seul grand ouvrage de cet auteur existant en anglais); Guy Brossolet «*Essai sur la non-bataille*», Édition Belin, Paris, 1975; Jochen Loser, *Weder rot noch tot*, Gunter Orzog Verlag, Munich, 1981; *Defence Without the Bomb: The Report of the Alternative Defence Commission*, Taylor & Francis, Londres 1983.

⁵ Lettre de Mikhaïl Gorbatchev, Moscou, 16 novembre 1987, reproduite dans le rapport de la FAS, *Journal de la Federation of American Scientists*, tome 41, n° 2, février 1988.

LECTURES RECOMMANDÉES

La plupart des écrits sur ce sujet se trouvent dans des documents de conférence et d'obscures revues dont un bon nombre sont en allemand. Le *Centre of Peace and Conflict Research* de l'Université de Copenhague [Vandkunsten 5, DK 1467, Copenhague (Danemark)] a publié pendant quelques années un bulletin international de recherche sur la défense non offensive (*International Research Newsletter on Non-Offensive Defensive*). Il a fait paraître dans un numéro spécial une bibliographie fort utile sur les stratégies de rechange en matière de défense; par ailleurs, ont trouvé dans chaque numéro des critiques de livres et une liste d'ouvrages et d'articles récents.

Les ouvrages généraux énumérés ci-après peuvent s'avérer utiles, même s'ils n'analysent la plupart du temps que l'adoption unilatérale d'une défense non offensive.